

Emportez-moi!

#10 | SEMESTRIEL | NOVEMBRE 2022 – AVRIL 2023

chm

L'ACTUALITÉ DE VOTRE HÔPITAL

mag

p. 4

Urgences : la nouvelle aile permet d'accueillir plus de patients



PORTRAIT p. 6-7

Métier :
Assistante sociale au CHM



DOSSIER p. 8-9

Soins palliatifs,
soins de confort



ACTU p. 10

Un nouveau laboratoire
dans l'hôpital

Rejoignez-nous sur



– www.chmouscron.be – info@chmouscron.be

Édito 2

FOCUS

Les thérapies ciblées: l'espoir d'aujourd'hui et de demain 3

DOSSIER

Urgences: la nouvelle aile permet d'accueillir plus de patients 4

PORTRAIT

Métier: Assistante sociale au CHM 6

DOSSIER

Soins palliatifs, soins de confort: une nouvelle approche à installer 8

ACTU

Un nouveau laboratoire dans l'hôpital 10

FLASH

Une démarche engagée et responsable 12

CHM Mag est une publication du Centre Hospitalier de Mouscron asbl, Av. de Fécamp 49, B-7700 Mouscron

Éditeur responsable: Grégoire Lefebvre,

Av. de Fécamp 49, B-7700 Mouscron

Conception, réalisation, et production:

Sophie Schraen, Sophie Dewaele, Imprimerie Parmentier

Rédaction: Carine Bresse

Coordination de la rédaction:

Sophie Dewaele

Comité de rédaction: Carine Bresse, Sophie

Schraen, Sophie Dewaele

Comité Patients Partenaires

Photos: CHMouscron, Sophie Dewaele,

AdobeStock

Photos couverture: Sophie Dewaele

Maquette et mise en page:

Imprimerie Parmentier

Impression: Imprimerie Parmentier, papier certifié gestion durable de la forêt

Tirage: 750 exemplaires

Pour toute correspondance:

communication@chmouscron.be

Édito énergie...



Après la crise sanitaire, la crise énergétique...

À peine remis d'une crise sanitaire sans précédent, crise 'covid' qui n'est pas tout à fait terminée, nous entrons dans une période très difficile en matière de coût de l'énergie.

Les causes qui ont entraîné une augmentation du coût de l'énergie sont multiples. La guerre en Ukraine est souvent citée comme une des raisons principales. Et pourtant, le réchauffement climatique y est aussi pour quelque chose: la température élevée de cet été a entraîné une surconsommation d'énergie importante, l'utilisation de la climatisation n'a jamais été aussi forte, les rendements éoliens ont été réduits faute de vent, les barrages hydroélectriques n'ont pas pu donner leur puissance habituelle, la température élevée des rivières n'a pas permis de refroidir suffisamment les centrales nucléaires qui ont baissé leur production, certaines rivières ont atteint des niveaux tellement bas que les bateaux n'ont pu circuler normalement et dès lors alimenter en charbon certaines centrales électriques... L'ensemble de ces éléments naturels additionnés à des éléments de profit d'opportunité financière a entraîné une augmentation 'énorme' du coût de l'électricité. Chaque citoyen le constate dans ses factures...

Au CHM on s'adapte

Notre hôpital est également fortement touché par ces hausses d'énergie. Depuis toujours on accorde une grande importance à l'utilisation rationnelle de l'énergie dans notre institution. Nos consommations rapportées à la surface de nos immeubles sont parmi les plus basses de tous les hôpitaux du pays (étude MAHA). Nos installations sont compactes, modernes, bien régulées et bien maîtrisées, nous sommes en mesure de produire en interne une partie importante de l'électricité dont nous avons besoin via la cogénération en période hivernale et nos toitures pourvues de nombreux panneaux photovoltaïques.

Nos contrats de fourniture d'énergie (gaz et électricité) sont liés à des indexations spécifiques et celles-ci ont fortement évolué ces derniers mois à tel point qu'une facture d'électricité d'août 2021 est multipliée par 7 en août 2022! Nos contrats 'gaz' sont stables jusqu'à présent. À ce stade, aucune mesure d'aide économique n'est prévue...

Nous avons également réglé et modifié nos divers systèmes de production interne afin de réduire l'impact économique. De nombreux appareils énergivores sont indispensables à notre activité tels que la radiothérapie, l'imagerie médicale, les laboratoires, les quartiers opératoires, la cuisine... Il n'est pas possible de travailler dans l'obscurité ou de réduire de manière drastique la température dans les lieux d'accueil des patients... Nous avons néanmoins opté pour l'arrêt de certains appareils avec une consommation significative ayant parfois un lien avec un confort de travail (climatisation par exemple), ces options prises nous permettent de limiter l'impact de nos coûts devenus insupportables.

Encore une fois, nos équipes sont mises à contribution pour supporter les effets de cette nouvelle crise...

Les thérapies ciblées : l'espoir d'aujourd'hui et de demain



Les thérapies dites « ciblées » sont des médicaments utilisés pour traiter certains cancers. Ils agissent davantage sur les cellules tumorales que sur les cellules saines.

L'immunothérapie est une forme de thérapie ciblée. L'anticorps stimule le système immunitaire afin de lutter contre le cancer. Les toxicités sur les cellules saines qui bordent les tumeurs sont dès lors réduites.

Depuis près de 26 ans, Michel Rojas, oncologue au CHM observe l'évolution de la médecine.

« On progresse énormément tant en termes d'efficacité que de tolérance ». Même si le risque de récurrence persiste, les thérapies ciblées ralentissent l'évolution de la maladie et la stabilisent. Dans

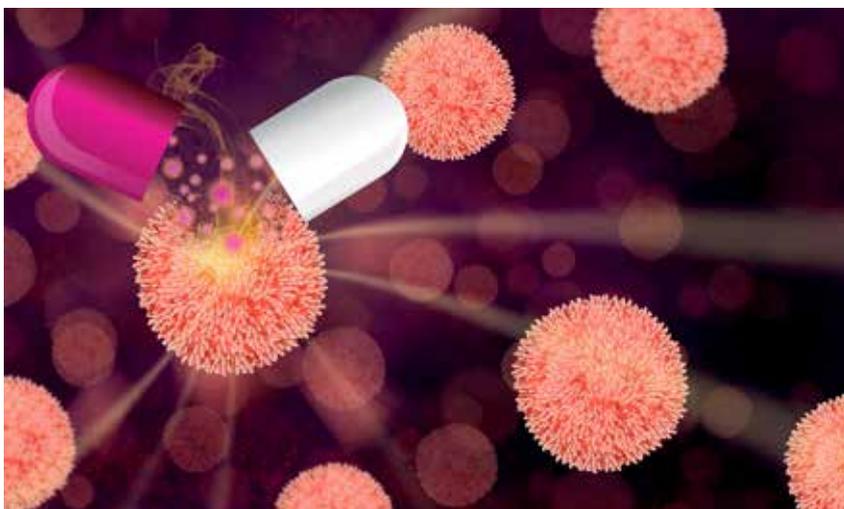
certains cas, on observe même une régression de l'affection métastatique.

Le confort du patient est nettement optimisé. Bon nombre de thérapies se prennent par voie orale, engendrent moins de perte de cheveux et permettent une vie sociale quasiment normale. Même si bon nombre de cancers se traitent par comprimés, certains requièrent des traitements en milieu hospitalier.

Si les médecins ne peuvent malheureusement pas affirmer

aux patients diagnostiqués que les thérapies ciblées éradiqueront leur cancer, on constate qu'elles repoussent la date d'une éventuelle récurrence. Un réel espoir pour chacun et une avancée considérable pour la recherche qui ne cesse de progresser afin d'offrir de nouvelles approches thérapeutiques et potentiellement de meilleures chances pour les patients.

Le dépistage reste la première arme contre le cancer. « Les progrès pour la détection de maladie sont énormes » confirme ce médecin passionné de son métier.



Urgences : la nouvelle aile permet d'accueillir plus de patients



Vous l'aurez sans doute remarqué : le bâtiment des urgences du CHM est désormais plus grand. La construction d'une extension partiellement visible depuis l'extérieur permet d'accueillir plus de patients ; une nécessité vu l'explosion des admissions. Il y a 10 ans, le service accueillait 20 000 patients par an. Les prévisions actuelles avoisinent les 32 000 patients par an.

« La population a certes vieilli et est en augmentation, mais l'une des causes de cette explosion est sans doute aussi liée à la pénurie de médecins généralistes », explique Pierre-Arnaud Rogghe, médecin urgentiste et intensiviste au CHM. « Les quelques jeunes qui s'installent ne sont pas assez nombreux. Il y a peu, la grande majorité des généralistes de l'entité de Mouscron avaient plus de 60 ans. »

Le service est désormais sectorisé.

L'organisation du service a été structurée en 3 secteurs : le circuit court, le circuit long et l'hospitalisation provisoire.

Le circuit court accueille des patients ambulants atteints de pathologies légères et bénignes qui ne nécessitent pas de gros bilans. On parle ici de petites traumatologies comme un poignet foulé, un doigt cassé, une entorse, une douleur de gorge qui ne passe pas...

Le circuit long accueille des patients dont l'état nécessite un alitement durant le bilan : chute avec traumatisme important et impotence, bilans internistiques, gériatriques ...

Les personnes agitées, voire violentes sont installées dans une chambre sécurisée dans laquelle les murs sont capitonnés et où le

meublement minimal a été choisi afin d'éviter tout danger pour le patient et l'équipe médicale.

Le troisième secteur est réservé aux hospitalisations provisoires de quelques heures ou une nuit tout au plus.

Les plans ont été dessinés afin que les patients aillent toujours vers l'avant afin de leur procurer la sensation d'avancer dans leur prise en charge et diminuer l'inconfort de l'attente.

Des urgences pédiatriques.

Les hôpitaux ont l'obligation de mettre en place une filière spécifique pour l'accueil des jeunes patients aux urgences. Une salle d'attente et des boxes leur sont donc spécifiquement aménagés.



L'attente sera-t-elle moins longue ?

À cette question qui taraude bon nombre d'entre nous, la réponse de Pierre-Arnaud Rogghe est cash est sans détour : «*l'attente aux urgences ne sera pas forcément moins longue !*»

Le médecin urgentiste nuance ses propos en différenciant le circuit court du long.

«*Le temps de passage aux urgences dépend avant tout de l'état du patient*». Sans surprise, plus la pathologie est complexe et lourde, plus le bilan sera conséquent et plus l'attente sera longue.

«*La prise en charge du patient prend en moyenne une trentaine de minutes (inscription, formalités administratives, tri par un infirmier spécialisé, installation dans un box approprié), les résultats d'une prise de sang, une heure, sans compter les autres examens complémentaires, au besoin, la préparation des chambres pour les hospitalisations... La médecine ayant ses complexités et ses interrogations, un transit vers le*

circuit long me semble acceptable en cas d'hospitalisation».

Pour les autres situations, le parcours en salle d'urgences dépend de la gravité. Il faut en moyenne compter une durée de 2h30 à 3h00 de prise en charge.

Certains temps d'attente sont incompressibles : résultats labo, passage en imagerie, résultats imagerie, avis de médecins spécialistes ...

«*Le confort des chambres individuelles dotées chacune de télévision aidera sans doute à diminuer la sensation de longueur de l'attente*».

Chacun a ses priorités et ses inquiétudes. Maitrisons nos angoisses afin qu'elles ne nous incitent pas à dépasser les limites du savoir-vivre, de l'humanité et basculer dans l'agressivité injustifiée. Rappelons-nous que ces professionnels n'ont d'autre objectif que d'aider et soigner celles et ceux qui les sollicitent.



Métier : Assistante sociale au CHM

Au CHM, l'équipe des assistantes sociales a pour mission principale d'épauler les patients et leurs proches dans les démarches liées à l'hospitalisation ainsi que vers les services adéquats pour assurer un relais post-hospitalier. Tout patient qui le souhaite ou en ressent le besoin peut solliciter l'accompagnement d'un membre du service.



Écouter, informer, orienter

La bienveillance, l'écoute et le partage d'informations sont trois des principales qualités des membres du service social et le respect, une de leurs valeurs capitales.

L'assistante sociale écoute le patient et ses proches avant d'envisager diverses solutions

répondant au mieux à ses attentes afin qu'il puisse rester auteur et acteur de sa situation personnelle.

L'information est majeure. L'assistante sociale avise le patient sur ses droits et devoirs de même que sur certaines démarches à effectuer en vue de faire valoir ses droits et bénéficier d'aides. Elle prend parfois en charge des tâches administratives et financières lorsque le patient ou ses aidants proches expriment le souhait.

Certaines familles sollicitent aussi spontanément l'assistante sociale lorsqu'elles repèrent une perte d'autonomie chez leur proche.

Collaborer

Lors d'un retour à domicile, en résidence, d'un séjour en centre de convalescence ou de revalidation, l'assistance sociale coopère avec des services extérieurs comme les mutuelles, les maisons de repos, les CPAS et la ville.



CONTACTER UNE ASSISTANTE SOCIALE DE L'HÔPITAL

Vous êtes suivi au CHM ou l'un de vos proches est hospitalisé ? Vous souhaitez contacter le service social ? Rien de plus simple. Parlez-en aux infirmières qui vous accompagnent. Elles vous transmettront les coordonnées directes de l'assistante sociale.

Vous pouvez aussi envoyer un courriel à service.social@chmouscron.be ou vous rendre sur rendez-vous au bureau du service social du lundi au vendredi de 8h à 16h30 – Route 187.

Les demandes émanent des médecins, des infirmiers, du patient, de sa famille et parfois aussi d'un acteur extérieur.

L'assistante sociale collabore avec tous les services de l'hôpital, de la pédiatrie à l'oncologie en passant par la cardiologie, l'orthopédie et la dialyse. Les équipes médicales la sollicitent régulièrement afin d'établir un bilan social du patient en vue d'optimiser son accompagnement en hospitalisation et sa sortie. La démarche favorise la détection de problèmes et l'anticipation d'aides éventuelles nécessaires. Elle participe également aux réunions pluridisciplinaires, introduit des

dossiers de maladies graves et coûteuses et aide les équipes à gérer les situations délicates telles que la perte d'un être proche, l'enfance maltraitée, les situations familiales conflictuelles par exemple.

Chaque unité est en lien direct avec une assistante sociale.

Adaptation et formations

Au fil du temps, la fonction s'adapte aux lois, aux nouvelles technologies et à l'actualité. La crise sanitaire a contraint les membres du service social à adapter certains

modes de fonctionnement et à développer de nouveaux vecteurs de communication comme les appels en visio pour les patients en isolement. Ils se forment régulièrement notamment au niveau de l'écoute active et la gestion de l'agressivité.



L'ASSISTANTE SOCIALE M'ACCOMPAGNE-T-ELLE EN HÔPITAL DE JOUR ?

Quel que soit son âge, son suivi médical, son bilan social, ses origines, sa fonction et sa nationalité, le service social assiste tout patient suivi au CHM, que ce soit en hospitalisation classique, de jour ou en consultation.



Soins palliatifs, soins de confort : une nouvelle approche à installer

Révolution, audace ou réalité? Les équipes médicales de l'hôpital de Mouscron veulent renommer les soins palliatifs en soins de confort.



“Nous voulons installer une nouvelle culture de soins de confort bien avant que le patient n’arrive en fin de vie”: les mots de Zohra Labreg, infirmière référente en soins palliatifs sont forts et l’objectif déterminé. Depuis huit ans, l’infirmière qualifiée œuvre dans l’équipe mobile des soins de confort au sein de l’hôpital.

Sans présager d’un report considérable de l’échéance, les soins de confort permettent aux patients d’atteindre des objectifs personnels en étant le plus confortable possible : participer à un mariage, voyager, revoir des amis, poursuivre une activité professionnelle... Pour certains patients suivis à domicile, l’espérance de vie se compte en mois, voire en années.

souvent, au vu de la dégradation de l’état général.

Parce qu’on ne peut pas éternellement poursuivre des traitements parfois agressifs et parce que ceux-ci peuvent ne plus être efficaces, les équipes médicales sont contraintes d’opter pour les soins palliatifs afin d’optimiser au maximum le confort du patient tant sur le plan physique que psychologique.

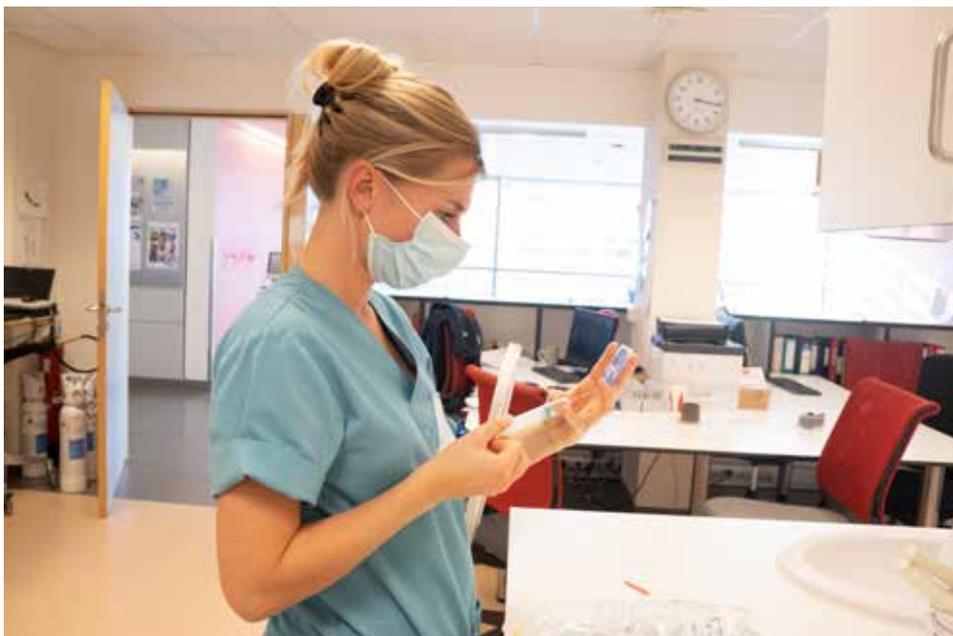
Comprendre la situation pour mieux l’accepter

Parce qu’ils sont généralement associés à un décès imminent, les mots font peur. Dans le mental des patients et de leurs proches, en entendant les termes « soins palliatifs » ou « soins de confort », des images sombres prennent le dessus et les questions fusent parmi lesquelles : pourquoi arrête-t-on les traitements ? La mort est-elle imminente ? Les douleurs seront-elles gérables ?

En amont de la décision et pendant la prise en charge, une équipe mobile pluridisciplinaire est disponible pour les équipes médicales et soignantes afin de se pencher sur le dossier en envisageant toutes les solutions les plus appropriées possibles. La médecine ayant ses limites, il est possible que les médecins n’aient plus de traitements curatifs à proposer à leurs patients sans pour autant baisser les bras et annoncer une mort proche. Les soins de confort prennent alors le relais des traitements précédents.

Lorsque la maladie est présente depuis un certain temps, le patient et ses proches s’y attendent bien





Les soins palliatifs au CHM

Les patients concernés peuvent être pris en charge par une équipe mobile en soins palliatifs aux côtés des praticiens dans les unités.

L'empathie et l'expérience de ces passionnés formés à ce type de spécialisation sont précieuses. Ensemble, ils s'interrogent notamment sur les soins médicaux et l'encadrement psychologique du patient. Quels médicaments administrer ? Quelle position adopter ? Quel pansement choisir ?

Un patient qui ressent de fortes douleurs peut recevoir des antidouleurs qui font partie

des soins de confort et des chimiothérapies palliatives qui n'ont plus d'action curative, mais qui ralentissent l'évolution de la maladie.

Au 4^e étage, quatre lits sont dédiés aux soins de confort. Par habitude et sans doute par envie et besoin de maintenir leurs points de repère, certains patients ou leurs familles optent pour une prise en charge au sein du service initial.

Lorsque l'échéance de fin de vie est proche, ils sont installés en chambre individuelle afin de permettre aux proches des visites sans contrainte d'horaire.

Concernés, parlez-en !

Vous entrez en traitement de confort ou un de vos proches est concerné, parlez-en aux équipes médicales qui vous aideront à faire face en analysant la situation, en vous expliquant le cheminement des soins prodigués et en répondant à toutes vos questions.



Un nouveau laboratoire dans l'hôpital

Le CHM dispose d'un laboratoire d'anatomie pathologique (Anapath) hautement équipé. Dans cet antre de l'institution, les technologues y analysent scrupuleusement des tissus, liquides et autres parties issues du corps humain.



pathologistes prennent ensuite le relais dans l'interprétation et la formulation des résultats. Ensemble, ils contribuent au diagnostic rapide et fiable par une organisation millimétrée.

Le service est désormais organisé en deux filières, dont un couloir pour les cas urgents, prioritaires. Une aubaine pour les patients en situation d'urgence dont les résultats seront, par conséquent, plus rapidement communiqués aux médecins.

Une équipe franco-belge

Fruit d'une fructueuse collaboration avec l'hôpital de Roubaix, les professionnels partagent dorénavant un laboratoire moderne, spacieux et plus efficace, équipé exhaustivement de machines et matériel d'analyse.

Technologues belges et français travaillent désormais main dans la main au CHM. La coopération est née d'un besoin commun de deux hôpitaux proches et frontaliers.

Le laboratoire commun est désormais équipé de plus de machines et de ressources. « À l'avenir, on va pouvoir implanter plus de techniques et se passer de prestataires extérieurs pour les analyses plus pointues. Cela permettra aussi de répondre plus aisément aux normes imposées », conclut Marion Parmentier, cheffe du laboratoire d'anatomie pathologique de l'hôpital.

Méconnu des patients, l'Anapath fait partie des maillons forts du processus médical. Chaque jour, les technologues y établissent les fondements d'un diagnostic médical. Les pathologistes interprètent ce que les tissus, liquides et organes expriment. Leur intervention est fondamentale pour les médecins.

Le corps humain est constitué d'une multitude de tissus. Les technologues observent liquides, fragments d'organes ou pièces anatomiques complexes (tumeurs, appendices, grains de beauté ...), qu'ils préparent ensuite en usant de plusieurs méthodes analytiques. Les médecins



► Une démarche engagée et responsable

La cuisine du CHM a décidé de changer sa façon de consommer et veut devenir plus écoresponsable. Après avoir revu drastiquement son usage d'ustensiles et de vaisselle en plastique jetable, elle se lance dans le frais et bio.

Depuis janvier 2021, suite à une obligation régionale conjuguée à une impulsion interne, le CHM migre vers une vaisselle avec un minimum possible de plastique à usage unique. Plastique recyclable, biodégradable, compostable, ou encore bambou et papier recyclé... Différents matériaux ont été testés pour trouver le plus confortable et écoresponsable possible. Bols, ravers, pailles, cuillères, gobelets, touillettes, serviettes... de nombreux produits ont été modifiés. Le CHM espère rapidement épuiser son ancien stock de plastique. Seule exception : les emballages de certains aliments pour des questions d'hygiène liées aux impératifs de l'AFSCA.

Du bio dans vos assiettes !

Toujours dans cette démarche de consommation responsable, les soupes proposées aux patients seront désormais bio et préparées par un sous-traitant avec des produits frais.

Le CHM ne s'arrêtera pas là. D'autres changements sont à prévoir...



► Nouveaux médecins

DOCTEUR NAHIMA RIZOUG, médecin spécialiste en anesthésiologie, a rejoint l'équipe des anesthésistes : Dr C. Bekono Zoa, Dr W. Bruyneel, Dr M. Deffrennes, Dr C. Dransart, Dr D. Kamidi, Dr D. Rome et Dr K. Russel

DOCTEUR EMMA JACQUIER, médecin spécialiste en gynécologie - obstétrique, a rejoint l'équipe des gynécologues : Dr U. Gilleman, Dr J. Radikov et Dr V. Ryckoort

DOCTEUR ALEXANDRE DAILLIET, médecin spécialiste en psychiatrie, a rejoint l'équipe des psychiatres : Dr. V. Algrain, Dr H. Azmani et Dr E. Kint

DOCTEUR TRACY VANDERGRAESEN, médecin spécialiste en rhumatologie, a rejoint l'équipe des rhumatologues : Dr M. Doyen, Dr S. Lefebvre et Dr Y. Pottiez

DOCTEUR FREDY PUENTES COLLAZOS, médecin spécialiste en médecine physique et réadaptation, a rejoint l'équipe des médecins spécialistes en médecine physique et réadaptation : Dr J. Horta et Dr I. Walther

DOCTEUR EDWIGE BOULET, médecin spécialiste en hématologie, a rejoint l'équipe du service d'oncologie et d'hématologie : Dr F. Cornelis, Dr E. Debue, Dr J D'haese, Dr N. Nols et Dr M. Rojas

DOCTEUR LOUIS HUSTIN, médecin spécialiste en chirurgie orthopédique, a rejoint l'équipe des chirurgiens orthopédistes : Dr M. Bertrand, Dr B. Gadisseux, Dr J.R. Laurent, Dr B. Mengal et Dr E. Sabogal Fuccz

DOCTEUR CATALINA-GEORGIANA MURARIU, médecin spécialiste en pédopsychiatrie

DOCTEUR NOEMIE KLIPPER DIT KURZ, médecin spécialiste en endocrinologie, a rejoint l'équipe des endocrinologues : Dr M. Morisca Gavriiliu, Dr M. Negrea et Dr P. Oriot



DÉPARTS :

Docteur Cucer, pédiatre, a cessé ses activités au CHM

Docteur Job, anesthésiste, a cessé ses activités au CHM

Docteur Khodr, anesthésiste, a cessé ses activités au CHM

Docteur Loumaye, gynécologue, a cessé ses activités au CHM

Docteur Medjahed, anesthésiste, a cessé ses activités au CHM

Docteur Noguera, oncologue, a cessé ses activités au CHM

Docteur Nosedá, chirurgien orthopédiste, a cessé ses activités au CHM Comines

Docteur Roobaert, psychiatre, a cessé ses activités au CHM

ON A TOUS UNE BONNE RAISON D'OPTER POUR LA

VACCINATION



chm
mouscron

Centre
Hospitalier
de
Mouscron
asbl